

Les conséquences d'adoption du SCF sur les analystes financiers du secteur industriel : cas des entreprises industrielles de Bejaia

Mourad AMALOU, Université Abderrahmane Mira de Bejaia
Pr. Mohamed ACHOUCHE, Université Abderrahmane Mira de Bejaia

Résumé

Nous allons présenter les résultats d'une enquête par questionnaire menée sur un échantillon de 34 entreprises industrielles de la wilaya de Bejaia qui va traiter les conséquences d'adoption du SCF sur les analystes financiers du secteur industriel. Globalement, les résultats révèlent que le passage au SCF a impacté profondément le travail et la logique des analystes financiers algériens.

Mots clés : SCF, analyse financière, le bilan financier.

Summary :

We will present the results of a questionnaire survey conducted on a sample of 34 industrial enterprises in the Bejaia wilaya that will address the consequences of adopting the SCF on financial analysts in the industrial sector. Overall, the results reveal that the move to SCF has profoundly impacted the work and logic of Algerian financial analysts.

Key words: SCF, financial analysis, financial statement.

Introduction

L'adoption récente de l'Algérie d'un nouveau système comptable financier semble s'inscrire dans un contexte d'harmonisation comptable internationale. En ce sens, le processus d'adoption de SCF inespéré principalement des normes comptables internationales dénommées sous le référentiel IAS/IFRS répond aux besoins de comparabilité des entreprises exigés par les investisseurs. Cependant, malgré la simplicité affichée de tels objectifs, la normalisation se heurte à des problèmes de

sont application, notamment l'impact de la mise en œuvre de ce référentiel comptable sur les comportements des acteurs économiques: dirigeants, associés, investisseurs, bailleurs de fonds, analystes financiers, etc.

Notre article se propose, d'examiner l'impact réel de SCF sur la pertinence de l'information comptable pour les analystes financiers du secteur industriel. Pour répondre à notre objectif, nous avons mené une enquête, par questionnaire auprès d'un échantillon de 34 responsables de comptabilité et finance des entreprises industrielles de la wilaya de Bejaia.

Le présent papier de recherche est organisé comme suit: une première section concernera le cadre théorique de la recherche. Une deuxième section consistera à traiter des aspects méthodologiques de cette enquête. L'analyse et la discussion de nos résultats font l'objet de la troisième section. La conclusion résume les principaux résultats de cette recherche, en rappelle les limites et présente des ouvertures et perspectives de recherche.

1. Le cadre théorique de la recherche

1.1. Utilité de l'information comptable pour l'analyse financière

L'analyse financière est une spécialité de la finance qui vise à la formulation d'un diagnostic et d'un pronostic relatifs à la situation et aux performances financières d'une entreprise. Afin d'atteindre les objectifs fondamentaux qu'elle poursuit, elle s'attache à porter une appréciation sur le niveau et la variabilité des résultats et sur les risques de défaillance qui affectent l'entreprise ; en outre, elle cherche à mesurer la valeur de cette dernière et de ses titres. Compte tenu de son objet et des finalités qu'elle poursuit, l'analyse financière développe des démarches qui portent sur la collecte, la mise en forme et le traitement d'un ensemble d'informations de gestion susceptibles d'éclairer le diagnostic et le pronostic qu'elle cherche à énoncer. L'essentiel des informations traitées par l'analyse financière sont fournies par la comptabilité financière. Donc, l'information primaire nécessaire à l'analyse financière reste fournie par la comptabilité. D'un côté, il est indispensable de disposer d'une synthèse périodique du patrimoine de l'entreprise composé, d'une part, d'une évaluation rigoureuse de ses différents actifs (immobilisations, stocks, créances, liquidités...) et, d'autre part, d'une description de ses sources de financement (fonds propres, dettes). D'un autre côté, il est souhaitable de

disposer d'un suivi temporel de l'évolution de la valeur de ce patrimoine, en dégageant les origines de l'enrichissement ou éventuellement de l'appauvrissement. Il ne fait nul doute que les deux sources comptables les plus utilisées sont le bilan et le compte de résultats. Ces deux documents sont largement utilisés par les analystes financiers de l'entreprise elle-même, et ceux de ses prêteurs (essentiellement les banques et établissements de crédit, les investisseurs).

1.2. Impact du SCF sur la méthodologie du travail des analystes financiers

Il faut souligner qu'il existe de nombreuses différences entre le SCF et le PCN. Il existe des différences tant au niveau de la présentation des comptes qu'au niveau de leur formation. À commencer par le bilan. Au niveau de la présentation des comptes du bilan, le classement n'est pas le même dans le PCN que dans le SCF. Ce dernier répartit en effet les actifs d'une société en actif courant et non-courant, de même pour le passif. Le non-courant représente les ressources et les emplois dont la durée dépasse une année, et le courant ce qui est inférieur à cette durée, et ce quel que soit l'objet de ces emplois et ressources. À titre d'exemple, même si une société contracte un crédit d'investissement, il sera classé parmi les passifs courants si sa durée est inférieure à une année. Les frais préliminaires ne figurent pas dans un bilan SCF. Étant par nature des charges et non pas un patrimoine, leur constatation se fait en charge, au niveau du compte de résultat. Au passif, la part des fonds propres qui revient aux actionnaires minoritaires est mise en exergue, contrairement au PCN. En outre, le bilan SCF intègre une partie du hors bilan, comme les effets escomptés non échus. Les immobilisations prises en crédit-bail, elles, sont intégrées dans l'actif et leur contrepartie figure dans passif non courant.

Par application de la norme IAS 36, il y a lieu d'apprécier chaque année s'il existe un indice, interne ou externe à l'entreprise, que certains actifs ont pu perdre de la valeur. Si c'est le cas, il y a lieu de procéder à un « *impairment test* » permettant de vérifier si la valeur comptable dudit actif n'excède pas sa valeur recouvrable, c'est-à-dire la valeur la plus élevée entre le prix de vente net de cet actif et sa valeur d'utilité pour l'entreprise. La valeur d'utilité est la valeur actualisée des flux de trésorerie futurs estimés attendus de l'utilisation continue d'un actif et de sa sortie à la fin de sa durée d'utilité.

Concernant le calcul des amortissements, il obéit au rythme de dépréciation économique des actifs. Aucune durée d'amortissement fiscale n'imposée. Les modes d'amortissement autorisé par le SCF sont : le mode linéaire, dégressif et les unités d'œuvres. Le SCF propose une autre innovation comptable par apport au PCN, l'approche par composante.

Toutes ces apports de SCF sont dans l'intérêt des analystes financiers, vu le degré élevé de la transparence et la logique plus économique dans l'établissement des comptes. Ce changement représente, pour les analystes financiers un support fiable pour prendre les bonnes décisions et afin d'émettre les bonnes recommandations, pour les actionnaires actuels ou futurs.

2. Méthode d'investigation

Notre enquête est exploratoire, elle a pour but la collecte de points de vue des personnes interrogées sur les conséquences d'adoption du SCF sur la pertinence de l'information comptable pour les analystes financiers du secteur industriel. C'est pour cette raison qu'il semble que le questionnaire constitue la méthode la plus appropriée au recueil de données. Notre étude empirique se base, alors, sur la collecte des données primaires issues des questionnaires menés auprès des responsables des directions de comptabilité et de la finance des entreprises industrielles de la wilaya de Bejaia.

Nous avons circulé directement 55 questionnaires à la population des directeurs de la comptabilité et de la finance pendant les mois de septembre, octobre et novembre 2016. Le questionnaire a été administré par distribution directe à l'adresse des répondants. Nous avons ensuite procédé à la collecte des questionnaires remplis deux semaines après le dépôt du questionnaire. Nous avons obtenu un taux de réponse qui s'élève à 61.81 %. La taille de l'échantillon sur lequel porte l'étude est de 34 directeurs de comptabilité et de la finance travaillant pour le compte des entreprises industrielles de la wilaya de Bejaia.

3. Résultats empiriques

Les résultats présentés ici proviennent de 34 entreprises sur les 55 sollicitées pour l'enquête, soit un taux de retour de 61.81 %. Les caractéristiques et les systèmes d'information de ces entreprises sont présentés successivement avant les conclusions.

3.1. Profil des entreprises enquêtées

Trois paramètres ont été utilisés pour décrire le profil des entreprises ayant constitué notre échantillon d'étude : forme juridique, secteur d'activité, effectifs des employés. Le tableau 1 ci-dessous présente le résumé des données sur les deux premiers paramètres.

Tableau 1 : répartition des entreprises selon la forme juridique et le secteur d'activité

Forme juridique			Secteur d'activité		
	Nombre	%		Nombre	%
SNC*	9	26.47 %	Agroalimentaire	16	47.06 %
SARL*	15	44.12 %	Chimie, Caoutchouc et plastique	6	17.65 %
SPA*	7	20.59 %	Bois, papier et emballages	2	5.88 %
Autres	3	8.82 %	Industrie textile	4	11.76 %
			Autres	6	17.65 %
Total	34	100 %	Total	34	100 %

*SNC = société en nom collectif ; SARL = société à responsabilité limitée, SPA = société par action

Source : données de l'enquête

Une partie importante de nos répondants (44 %) est constituée de sociétés à responsabilité limitée (SARL). Les autres répondants sur le paramètre de la forme juridique sont essentiellement les sociétés en nom collectif (SNC) qui comptent pour 26 %, société par action (SPA) qui comptent pour 20 %, et quelques exploitations individuelles de l'industrie légère (8 %).

La répartition par secteur d'activité donne une prédominance des entreprises de l'industrie Agro-alimentaire (47 %) et des entreprises du secteur Chimie, Caoutchouc et plastique (17 %) dans notre échantillon.

D'une façon générale, cette répartition reflète la physionomie globale de la structure des entreprises industrielles de la wilaya de Bejaia, c'est-à-dire, la prépondérance de l'industrie agro-alimentaire.

La ventilation par l'effectif employé donne les caractéristiques suivantes (tableau 2) :

Tableau 2 : répartition par l'effectif du personnel

Intervalles d'effectifs	Nombre	%
[0 – 10[5	14.70 %
[10 – 50[8	23.53 %
[50 – 250[18	52.94 %
[250 – plus de 250[3	8.82 %
Total	34	100 %

Source : données de l'enquête

Une bonne partie (23.53 %) des entreprises enquêtées est constituée d'entreprises de taille relativement petite (effectif compris entre plus de 10 et inférieur à 50 personnes) alors que la majorité des répondants ont des entreprises plutôt de taille moyenne, c'est-à-dire, un effectif du personnel compris entre 50 et 250 personnes.

3.2. Les états comptables utilisés par les analystes financiers après l'adoption du SCF

Nous avons voulu raffiner notre analyse en connaissant l'avis des cadres comptables et financiers sur les états comptables utilisés par les analystes financiers après l'adoption du SCF et sur l'état comptable le plus affecté par le SCF. Nous avons trouvé que 67.65 % des interrogés considèrent que le bilan est plus affecté par le SCF que le compte résultat. De plus, 82.35 % des cadres interrogés indiquent que le bilan est le plus exploité par les analystes financiers que le compte résultat avant le SCF. Comme le montre le tableau suivant :

Tableau 3 : les états comptables utilisés par les analystes financiers après l'adoption du SCF

	Pensez-vous que le bilan est plus affecté par le SCF que le compte de résultat		Avant le SCF, Pensez-vous que le bilan est le plus exploité par les analystes financiers		Si, OUI Et est-ce que ça a changé après le SCF ?	
	N	%	N	%	N	%
Fréquence d'utilisation						
OUI	23	67.65 %	28	82.35 %	19	82.61 %
NON	11	32.35 %	6	17.65 %	4	17.39 %
Total des réponses	34	100 %	34	100 %	23	100 %

Source : données de l'enquête

Les résultats de l'enquête montrent que 82.61 % des interrogés considèrent que le bilan reste l'état comptable le plus exploité par les analystes financiers même après la transition au SCF.

Nous pouvons conclure que le bilan était et reste l'état comptable le plus exploité par les analystes financiers et que la transition au SCF n'a pas d'impact sur son utilisation.

3.3. Les retraitements comptables effectués par les analystes financiers préalablement à l'analyse des comptes

En ce qui concerne l'impact du passage au SCF sur le nombre des traitements comptables à effectuer pour passer du bilan comptable au bilan financier, les avis des analystes cadres comptables et financiers interrogés sont les suivants : il y a 91.18 % des cadres qui ont déclaré qu'en environnement SCF, les retraitements comptables sont devenus moins nombreux, deux cadres interrogés ont déclaré que le SCF n'ont rien changé et enfin, un cadre comptable et financier a déclaré qu'au

contraire, en environnement SCF les retraitements comptables sont devenus plus complexes.

Donc, nous pouvons conclure que «En environnement SCF les retraitements comptables effectués par les analystes financiers sont devenus moins nombreux».

Tableau 4 : les retraitements comptables effectués par les analystes financiers préalablement à l'analyse des comptes

	Pensez-vous que la transition au SCF a diminué les retraitements comptables préalables à l'analyse des comptes effectués par les analystes financiers ?		Si, NON Et est-ce que les retraitements sont devenus plus complexes après le SCF ?	
	N	%	N	%
Fréquence d'utilisation				
OUI	31	91.18 %	2	66.67 %
NON	3	8.82 %	1	33.33 %
Total des réponses	34	100 %	3	100 %

Source : données de l'enquête

Les apports du SCF en matière des retraitements comptables effectués par les analystes pour passer du bilan comptable au bilan financier, les plus évoqués par nos interrogés sont : la suppression des non valeurs de l'actif du bilan (les frais préliminaires et les charges à répartir sur plusieurs exercices), la réintégration du crédit bail dans le bilan comptable, l'évaluation à la juste valeur des actifs du bilan, le reclassement des titres de participation et de placement vers l'actif non courant.

3.4. Les ratios utilisés par les analystes financiers

Le calcul de ces ratios financiers met en jeu des grandeurs relatives : à l'actif, au passif, au compte de résultat et au tableau des flux de trésorerie. Donc, le sens de ces ratios est sensible aux valeurs prises par ces grandeurs.

Le changement de référentiel comptable modifie la présentation et l'évaluation des états financiers. Ces modifications affectent probablement des grandeurs comme la dette, les capitaux propres et le résultat, utilisées pour le calcul des ratios. BACHY B et SIONM¹ (2005) soulignent que l'analyse financière se fonde pour partie sur l'examen en tendance de ratios financiers et l'introduction des normes IAS/IFRS va inévitablement affecter la valeur de ces indicateurs.

Donc, le passage au référentiel SCF en tant que changement de référentiel comptable peut affecter le sens des ratios (par exemple les ratios de structure du passif le ratio d'endettement : le ratio Gearing)² et pour les entreprises cotés en bourse, le ratio PER³), et ce pour plusieurs raisons principales : l'augmentation de la dette, l'augmentation de la volatilité du résultat et des capitaux propres.

Tableau 5: les ratios utilisés par les analystes financiers

	Pensez-vous que le passage au SCF à affecter les valeurs de certains ratios utilisés par les analystes financiers ?	
Fréquence d'utilisation	N	%
OUI	24	70.59 %
NON	10	29.41 %
Total des réponses	34	100 %

Source : Données de l'enquête

70.59 % cadres interrogés ont avoué qu'en SCF il y a des ratios comme les ratios d'endettements qui ont perdu leurs sens, mais ils ont contesté que leurs utilisations par les analystes soient limitées.

Nous pouvons conclure que le SCF a affecté la logique de certains ratios utilisés par les financiers comme les ratios d'endettements (le ratio

¹ BACHY B et SION M (2005). Analyse financière des comptes consolidés : Normes IAS/IFRS. Paris : DUNOD, p. 264.

² Gearing = Endettement net / Capitaux propres

³ PER (Price Earning ratio) = Prix de l'action / Résultat net par action.

Gearing) et le PER pour les entreprises cotés en bourse et le mais il n'a pas limité leurs utilisations par les analystes.

3.5. Analystes financiers et nouvelles compétences en comptabilité

Avec le PCN, les analystes financiers se sont habitués à faire des retraitements systématiques de l'information comptable puisqu'elle est préparée à partir de règles qui ne reflètent pas la réalité économique (les frais préliminaires, évaluation au coût historique, le traitement comptable de la location-financement, et des effets escomptés non échus), ce qui n'est pas le cas en SCF. En environnement SCF, l'information comptable est censée procurer d'emblée une vision économique de l'entreprise, ce qui, signifie moins de retraitements comptables pour les analystes. Mais il ne faut pas oublier que cette information comptable qui reflète plus la réalité économique est construite sur la base de modèles d'évaluation internes à l'entreprise et que l'analyste doit avoir une vision critique sur ces modèles, donc, il doit avoir la compétence nécessaire pour la comprendre et la critiquer.

Tableau 6 : analystes financiers et nouvelles compétences en comptabilité

	Pensez-vous qu'avec la transition au SCF, de nouvelles aptitudes et compétences sont désormais demandées aux analystes financiers ?	
Fréquence d'utilisation	N	%
OUI	33	97.06 %
NON	1	2.94 %
Total des réponses	34	100 %

Source : données de l'enquête

Conformément à ce qui a été attendu, tous nos interrogés à l'exception d'un seul ont déclaré que le SCF a obligé les analystes financiers à étendre leurs connaissances en comptabilité même si les arguments sont différents.

Un parmi les répondants a évoqué un point intéressant qui est l'importance des notions juridiques en SCF. Selon ce dernier, en SCF les analystes financiers doivent avoir une bonne connaissance des éléments juridiques de la vie de l'entreprise et de tous ce qui a interface entre le juridique et le financier : la notion de contrat par exemple. Nous savons que le SCF utilise beaucoup la notion de contrats : contrat de vente, contrat de crédit-bail, contrat d'assurance, contrat de construction, etc. Un autre point intéressant et qui a été évoqué est la compétence des analystes financiers à critiquer les modèles d'évaluation internes émergés par le SCF. En effet, deux de nos interrogés ont déclaré que les analystes financiers n'ont ni les moyens ni les compétences nécessaires pour critiquer ces modèles, puisqu'ils n'ont pas la connaissance complète des informations sur ces modèles. Nous pouvons conclure donc, la transition au SCF a amené les analystes financiers à étendre leurs connaissances en comptabilité.

Conclusion générale

Cette recherche avait pour objectif de vérifier si le passage au SCF a entraîné des conséquences sur le travail des analystes financiers des entreprises industrielles de la wilaya de Bejaia. Les résultats trouvés montrent que :

- l'instauration du SCF est de nature à apporter des améliorations au niveau des systèmes d'information comptables des entreprises industrielles de la wilaya de Bejaia ;
- les états financiers élaborés par le SCF fournissent des informations utiles à l'analyse financière qui ne sont pas disponibles au niveau des états financiers élaborés par le PCN ;
- le bilan était et reste l'état comptable le plus exploité par les analystes financiers et l'adoption du SCF n'a pas d'impact sur son utilisation ;
- la transition vers le SCF a diminué les retraitements comptables effectués par les analystes financiers surtout à cause de la réintégration de la majorité des hors bilan ;
- le nouveau référentiel a modifié l'intérêt ou la logique de certains ratios utilisés par les analystes financiers comme le ratio d'endettement, mais il n'a pas limité leurs utilisations par les analystes ;
- enfin, la transition au SCF a amené les analystes financiers à étendre leurs connaissances en comptabilité

Dans l'ensemble, alors que nous avons en grande partie réussi à échantillonner les conséquences de la transition au SCF sur l'analyse financière des entreprises des industrielles de la wilaya de Bejaia. Mais, il nous apparaît que, cette enquête présente certaines limites liées à l'environnement du SCF, qui est nouveau pour les analystes financiers qui ne sont pas encore familiarisés avec la nouvelle information fournie par ce nouveau référentiel comptable. Aussi, il y a des impacts qui n'apparaissent qu'après une bonne période de temps d'application de ce référentiel comptable. Il nous semble donc nécessaire d'effectuer des études et analyses plus poussées afin d'identifier les autres conséquences.

Bibliographie

1. BAC-CHARRY B. (1998) « Normalisation comptable et inertie face au changement dans les PME », Revue française de gestion, novembre-décembre, pp. 129-138
2. BACHY B et SION M (2005). «Analyse financière des comptes consolidés : Normes IAS/IFRS». Paris. DUNOD, p. 264.
3. BALLWIESER W., KUHNER C., (1994), «Accounting standards and economic stability», 1994, Köln, Gesellschaft für Bankwissenschaftliche Forschung.
4. BARTH M.E. LANDSMAN W. R and WAHLEN J. M. (1995), «Fair value accounting : Effects on banks' earnings volatility, regulatory capital, and value of contractual cash flows», Journal of Banking & Finance, Volume 19, Issues 3-4, June, p. 577-605.
5. HOARAU C. (2004), «Le passage aux normes IAS-IFRS : une révolution comptable», La Revue du Financier, n° 144, p 4-6.
6. Le journal officiel de la république algérienne démocratique et populaire N° 19 DE 25 mars 2009. Fixant les règles d'évaluation et de comptabilisation, le contenu et la présentation des états financiers, ainsi que la nomenclature et les règles de fonctionnement des comptes. Disponible sur le site : <https://comptadz.wordpress.com/category/scf/>
7. NIVINE R. CHARMAINE G and KIMBERLY C. G. (2005), «The effects of SFAS 133 on foreign currency exposure of US-based multinational corporations», Journal of Multinational Financial Management. Disponible en ligne au: www.sciencedirect.com.